

„ & ses ennemis. Je veux en ce moment  
 „ fixer notre attention sur cette espece d'être  
 „ qui a pris avec nous le nom d'homme,  
 „ & qui, plus constant dans ses blasphêmes,  
 „ me fait presque douter s'il en a la nature. „

„ “ On a osé nous présenter l'Athée comme  
 „ un sage *dans qui la raison est devenue*  
 „ *toute puissante après avoir perdu la foi*  
 „ (Nouv. Pens. phil.); ne seroit-on pas mieux  
 „ de le définir l'homme sur lequel la rai-  
 „ son & la foi ont perdu tout empire? Ne  
 „ fera-ce pas même lui trop accorder, que  
 „ de souffrir qu'il soit classé parmi les hom-  
 „ mes? Comme nous, sans doute, il porte  
 „ ses regards élevés vers les cieux; mais com-  
 „ me l'animal, dont les yeux sont courbés  
 „ vers la terre, il ne peut en saisir les rap-  
 „ ports avec l'Être suprême. Le Ciel lui a  
 „ donné ce front sublime qui annonce l'in-  
 „ telligence; peut-être étoit-il fait pour la  
 „ posséder comme l'homme, à un certain  
 „ degré; mais, comme l'animal, il ne peut  
 „ en distinguer les traces nulle part. Avec  
 „ la faculté de penser, il sembla recevoir en  
 „ naissant des titres supérieurs à l'instinct;  
 „ mais les sens de l'animal ne sont-ils pas  
 „ les seuls guides qu'il adopte? Ainsi que  
 „ l'homme, enfin, il jouit du don de la  
 „ parole; mais comme l'animal, ou jamais il  
 „ n'interrogea l'univers, ou la nature est  
 „ muette pour lui. „

„ “ Que le soleil du couchant à l'aurore,  
 „ promene ses feux resplendissans; à tout  
 „ l'éclat du jour, que mille astres radieux